

**STUDIO CANAL**

photos et dossier de presse téléchargeables sur  
[www.studiocanal-distribution.com](http://www.studiocanal-distribution.com)

LE CERCLE NOIR POUR **SILENZIO** PHOTOS © Laurie Spahrham - Greg Williams / 2008 Universal Studios

ELIZABETH : L'ÂGE D'OR



Universal Pictures présente  
En association avec StudioCanal  
Une production Working Title

# ELIZABETH — L'AGE D'OR —

(Elizabeth: The Golden Age)

Un film de SHEKHAR KAPUR

Avec

CATE BLANCHETT   GEOFFREY RUSH   CLIVE OWEN  
RHYS IFANS   SAMANTHA MORTON

Durée : 1h54

Sortie le 12 décembre 2007

## DISTRIBUTION

StudioCanal

1, place du Spectacle

92863 Issy-les-Moulineaux cedex 09

Tél. : 01 71 35 11 03

Fax : 01 71 35 11 88

[www.studiocanal-distribution.com](http://www.studiocanal-distribution.com)

## PRESSE

Jérôme Jouneaux, Isabelle Duvoisin & Matthieu Rey

6, rue d'Aumale 75009 Paris

Tél. : 01 53 20 01 20



## L'HISTOIRE

*En cette année 1585, Elizabeth I<sup>re</sup> règne sur l'Angleterre depuis près de trente ans.*

*Le vent destructeur du catholicisme fondamentaliste souffle sur l'Europe, sous la conduite de Philippe II d'Espagne. Soutenu par l'Église de Rome, le roi dispose d'une armée puissante et d'une Armada qui domine les mers.*

*Philippe II est déterminé à renverser la reine «hérétique» et à ramener l'Angleterre au sein de l'Église romaine catholique.*

*Elizabeth se prépare à la guerre contre l'Espagne mais doit aussi mener un combat plus intime contre ses sentiments pour Walter Raleigh, pirate au service de Sa Majesté.*

*L'amour étant interdit à une souveraine vouée corps et âme à son pays, la reine encourage sa dame d'honneur préférée, Bess,*

*à se rapprocher de Raleigh. Elizabeth observe l'idylle naissante.*

*Tôt ou tard, elle le sait, elle devra choisir entre les aspirations de son cœur et ses devoirs de monarque si elle veut éviter le destin de sa cousine Marie Stuart, reine d'Écosse, dont le nom semble lié au nouveau complot tout juste découvert par Sir Francis Walsingham.*



*«On m'appelle la Reine Vierge.  
N'ayant pas de mari, je n'ai pas de maître.  
N'ayant pas d'enfant, je suis la mère de mon peuple.  
Dieu me donne la force de porter ce pesant fardeau.»*

*Elizabeth I<sup>re</sup>*



## NOTES DE PRODUCTION

Drame historique mêlant destin, trahison et romance, ELIZABETH : L'ÂGE D'OR est le récit d'une époque charnière, et des combats privés et publics d'une femme face à un destin exceptionnel.

Pour le réalisateur Shekhar Kapur, il était tout naturel de revenir sur l'histoire d'une des plus grandes reines de tous les temps qui continue d'exercer une réelle fascination et dont l'accession au trône marqua le début d'une période majeure pendant laquelle l'Angleterre s'éleva au rang de grande puissance.

## Entre amour et pouvoir

ELIZABETH : L'ÂGE D'OR est la suite du film ELIZABETH, déjà réalisé par Shekhar Kapur en 1998. Nommé à sept Oscars dont ceux du meilleur film et de la meilleure actrice, il reçut six BAFTA et le Golden Globe de la meilleure actrice.

À l'époque, le cinéaste avait déjà songé à poursuivre le récit des quarante-cinq années de règne d'Elizabeth Ière à travers deux autres films. Le producteur Tim Bevan explique : «Son long règne et les multiples événements qu'elle a vécus ne pouvaient être racontés efficacement en un seul film.»

Le premier film racontait l'ascension et les premières années de règne de la jeune Elizabeth, confrontée à ses rivaux aspirant au trône et aux trahisons familiales. La jeune reine apparaissait à la fin du film en souveraine tenant fermement en main les rênes de sa destinée. ELIZABETH : L'ÂGE D'OR commence plus de quinze ans après, alors qu'Elizabeth, plus assurée dans son rôle de reine, doit faire face au roi Philippe II d'Espagne, champion du Catholicisme décidé à se débarrasser de la reine protestante.

Lorsque Elizabeth monte sur le trône en 1558, la moitié de la population anglaise est restée catholique. La nouvelle reine choisit de prôner une certaine tolérance religieuse à l'inverse de sa défunte demi-sœur aînée, Marie Tudor. Le film insiste donc sur un sujet toujours brûlant d'actualité : la tolérance par opposition au fondamentalisme.

Shekhar Kapur confie : «Les récits du passé nous ramènent souvent à notre propre histoire. Par-delà le thème du fondamentalisme religieux, ELIZABETH : L'ÂGE D'OR nous parle de la quête de soi et du divin, de mortalité et d'immortalité - des questions que chacun se pose un jour, aujourd'hui comme hier.»

Au-delà des conflits politiques, le film se concentre également sur la dimension humaine de la souveraine à travers l'amour secret qu'elle voue à l'aventurier Walter Raleigh. La relation triangulaire entre Raleigh, Elizabeth et sa dame d'honneur, Bess Throckmorton, est au cœur de l'histoire. La reine manipule Raleigh et Bess afin de vivre par procuration l'amour qu'elle s'interdit. Elle compte garder le contrôle du cœur et de l'esprit de Raleigh tout en lui offrant le corps de Bess. Elle ne s'attend pas à ce qu'ils tombent amoureux l'un de l'autre et lui échappent...



## Le retour de la reine

La participation de Cate Blanchett, qui incarnait Elizabeth dans le premier film, était bien sûr essentielle. Mais l'actrice a hésité avant d'accepter de reprendre le rôle : «Shekhar Kapur et Geoffrey Rush ont su me convaincre... Et puis le fait d'avoir joué Hedda Gabler pour la Sydney Theater Company puis pour une production new-yorkaise m'a démontré que reprendre un rôle était une occasion de l'approfondir.»

Elle ajoute : «J'ai beaucoup appris depuis le tournage d'ELIZABETH. Mais ce rôle reste difficile, et il m'est arrivé de douter de ma prestation. C'est un hommage à une personnalité puissante et complexe qui peut être abordée de mille et une façons, chacune mettant en lumière l'un ou l'autre aspect de sa vie. Il fallait retrouver l'approche que nous avions choisie pour le premier film tout en insistant sur son évolution.»

Shekhar Kapur précise : «Le personnage est devenu plus actif dans ce second film. Tout en ayant pris de l'assurance, Elizabeth a conservé un peu de sa vulnérabilité des premières années de règne. Cate a su communiquer ce mélange délicat de force et de faiblesse.»



La reine Elizabeth évolue au centre d'un théâtre des apparences qui a beaucoup intrigué Cate Blanchett : «Elizabeth a fait l'expérience de l'abnégation, se construisant patiemment une image afin d'imposer son règne. Elle a poli cette image à des fins politiques, et aussi, je suppose, pour se protéger au plan émotionnel. Pour elle, le monde politique est un théâtre. Le voyage qu'elle accomplit dans ce film est par bien des aspects, celui de l'acceptation. Sous le masque, c'est une femme célibataire et sans enfant qui souffre de sa solitude. Dans ELIZABETH : L'ÂGE D'OR, ses chances de se marier et de donner naissance disparaissent. Sur un plan politique, le mariage était aussi une arme puissante qui lui aurait permis de nouer des alliances avec d'autres pays. Elle lutte contre les pressions politiques et ses propres sentiments, comme le symbolise sa relation avec Raleigh qui est l'élément qui m'a le plus motivée à reprendre le rôle. J'ai beaucoup aimé la façon dont se développe une relation triangulaire.»

La possibilité de retravailler avec Shekhar Kapur a également contribué à convaincre Cate Blanchett : «Nous nous entendons très bien. Son approche est très créative. Il aborde les différentes scènes

d'une manière complètement unique, tout en étant à l'écoute des idées des acteurs. Il aime réellement qu'un comédien apporte sa contribution. Il est capable de totalement reconstruire une scène autour de ce qu'apporte un acteur s'il trouve que cela sonne juste.»

## Le déclin d'un homme de pouvoir

Geoffrey Rush, qui avait livré un portrait remarquable de Sir Francis Walsingham, le conseiller de la reine, dans le premier film, a immédiatement accepté de retrouver ce rôle : «Walsingham s'était construit une place très importante à la cour d'Elizabeth. Vers les années 1580, il était à la tête d'un des plus grands réseaux d'espionnage qui couvrait toute l'Europe. C'était un intellectuel et c'est lui qui a créé cette notion de la souveraine en figure divine. Pour lui, il fallait que l'on honore la reine en majesté, telle une déesse.»

Il ajoute : «Dans ELIZABETH : L'ÂGE D'OR, cet homme strict et rigoureux, à l'image de sa reine, apparaît moins sûr de lui, plus vulnérable après avoir découvert la trahison de son frère.»

Ce fait ne s'appuie pas sur des événements historiques, mais il joue un rôle important dans l'intrigue. Comme l'explique Geoffrey Rush, «Shekhar Kapur désirait explorer ce qui arrive lorsque des figures publiques puissantes sont rongées par des dilemmes personnels. À travers l'implication de son frère dans un complot, on expose ses incertitudes et sa vulnérabilité.»

Walsingham n'incarne plus dans ce film le mentor qu'il était pendant les premières années de règne, guidant la jeune reine dans l'apprentissage de ses responsabilités. Son influence sur Elizabeth s'est amenuisée et il n'est plus à présent qu'un simple homme d'État. Le producteur Jonathan Cavendish observe : «La perte d'influence de Walsingham est très émouvante. La puissance lui fait défaut, il n'est plus le maître du jeu. Geoffrey a su lui donner la gravité nécessaire.» Comme Cate Blanchett, l'acteur était content de jouer à nouveau sous la direction de Shekhar Kapur : «C'est un des cinéastes les plus audacieux que je connaisse. Il donne des images plutôt que des directives, faisant ainsi appel à l'imagination, un élément essentiel dans le tournage d'un film. Il agit avec humour et décontraction même dans les moments les plus dramatiques. Il ne se concentre pas uniquement sur les réalités historiques ou la psychologie des personnages, il s'intéresse avant tout à la trame narrative. Les événements auxquels il est fait référence sont d'ailleurs trop complexes pour être racontés avec exactitude. L'objectif est que l'histoire qu'on raconte saisisse les éléments primordiaux de ce qui se déroule entre les gens, entre les pays.»



## Le souffle de la liberté

Dans ELIZABETH : L'ÂGE D'OR, un nouveau personnage entre en scène : l'explorateur Walter Raleigh, presque aussi légendaire qu'Elizabeth. Le cinéaste cherchait un acteur ayant le physique et le charisme nécessaires au rôle. Ils se sont tournés vers Clive Owen, nommé aux Oscars pour sa prestation dans CLOSER, ENTRE ADULTES CONSENTANTS et salué pour son rôle dans LES FILS DE L'HOMME. L'acteur a vite saisi l'esprit de Walter Raleigh, un ambitieux marin au long cours qui s'attire les faveurs de la reine.

Clive Owen a été attiré par la façon dont des thèmes contemporains se mêlent à l'Histoire : «Raleigh était un être complexe. Séduisant et bien éduqué, il parlait avec franchise et parfois même avec arrogance. Son attitude assez cavalière impressionnait autant qu'elle offensait.»

Cate Blanchett voit dans l'attirance de son personnage pour Raleigh un mélange d'amour et d'envie : «Ses sentiments diffèrent des coquetteries de jeunesse qu'elle avait vécues avec Dudley dans le premier film. Elle n'aime pas Raleigh pour lui-même, elle voudrait être lui. Elle vit par procuration

à travers lui et voit le monde par son regard. Aussi intelligente et cultivée soit-elle, elle n'a jamais quitté l'Angleterre. Les voyages de Raleigh par-delà le monde connu des cartographes la fascinent.»

Clive Owen précise : «Raleigh cherche à gagner les faveurs de la reine dans le but de s'assurer des fonds pour sa prochaine expédition. Mais il tombe sous son charme. Son intégrité, une qualité qui le distingue des autres hommes de la Cour, est probablement aussi ce qui attire la reine vers lui.»

L'acteur avait déjà beaucoup aimé le premier film. Il se souvient «Le plus étonnant dans ELIZABETH était la perspective de Shekhar Kapur sur les choses et plus pragmatiquement, l'emplacement choisi pour les caméras. Cela donnait aux événements un souffle épique. Il utilise la même technique dans ELIZABETH : L'ÂGE D'OR.»

## L'amour par procuration

La jeune et jolie dame d'honneur, Bess Throckmorton, était un rôle clé dans l'histoire. Jonathan Cavendish souligne : «Jeune, pleine d'énergie, elle est le reflet de ce qu'était la reine quelques années plus tôt. Nous recherchions une actrice pas forcément très connue mais ayant assez de charisme pour jouer aux côtés de Cate Blanchett.»

C'est la promiseuse Abbie Cornish, révélée dans SOMERSAULT, qui a été engagée.

À 25 ans, Abbie Cornish était heureuse d'incarner un personnage du passé aux côtés de tels partenaires : «Les caractéristiques à la fois lumineuses et sombres de Bess sont frappantes. Shekhar Kapur ne cesse de nous plonger dans différentes facettes du personnage. Il n'y a pas de limites à sa créativité.» Selon Cate Blanchett : «Elizabeth refuse de se marier par crainte de perdre son pouvoir. Elle a fait le choix d'utiliser sa virginité, son statut de reine célibataire, comme un outil politique. Étant donné le triste sort de sa mère, Anne Boleyn, décapitée sur ordre de Henry VIII, et de tant d'autres femmes à l'époque, on comprend ses réticences. Elle se sert de Bess comme Prospero d'Ariel pour vivre une expérience à laquelle elle n'a pas droit. Elle éprouve

un certain plaisir à ce jeu d'échecs, à voir Bess et Raleigh aller l'un vers l'autre, jusqu'à ce qu'ils tombent amoureux et qu'elle comprenne qu'elle a perdu tout contrôle de la situation.»



## Les ennemis

Le rôle de Philippe II d'Espagne a été attribué à l'acteur Jordi Molla, qui n'a pas hésité à apporter sa propre touche : «Shekhar Kapur montre Philippe comme le souverain le plus puissant de l'époque,

mais aussi comme l'homme qui prie dans l'ombre, guettant la moindre contestation de son pouvoir. J'ai insisté sur cette faiblesse, qui est le signe d'un énorme complexe, en lui donnant une petite voix et une démarche inhabituelle... des particularités qui, en le diminuant, pourraient expliquer ce complexe.»



Une partie de son hostilité envers Elizabeth, au-delà de leurs divergences religieuses, est peut-être due au fait qu'il avait été roi consort d'Angleterre par son mariage avec Marie Tudor, la demi-sœur aînée d'Elizabeth, fille de Henry VIII et de Catherine d'Aragon, qui a régné moins de cinq ans. Après le décès de celle-ci sans descendance, le trône est passé à Elizabeth et Philippe a perdu tout pouvoir sur la couronne anglaise et le retour du pays au catholicisme. Pendant le bref règne de Marie, sa campagne zélée pour restaurer le catholicisme en Angleterre s'est accompagnée de 280 exécutions pour hérésie, d'où le surnom de «Bloody Mary».

La cousine d'Elizabeth, Marie Stuart, fille de Jacques V d'Écosse et de Marie de Guise, était, selon les règles de succession au trône anglais, la future souveraine si Elizabeth mourait sans descendance. Aux yeux des catholiques, elle était la reine légitime qui aurait dû régner à la place d'Elizabeth.

Déterminée à ne pas répandre le sang d'une autre reine, Elizabeth s'oppose aux diverses demandes d'exécution de ses conseillers, malgré les implications répétées de Marie dans des complots, jusqu'à celui de Babington raconté dans le film. L'exécution de

Marie Stuart pour trahison en 1587 pousse le roi d'Espagne à lancer sa flotte baptisée l'«Invincible Armada» contre l'Angleterre. Samantha Morton a été séduite à l'idée d'incarner Marie Stuart : «C'est un personnage fascinant. Shekhar Kapur a tenté, sans basculer dans la controverse, de montrer la nature de Marie. Il aborde chaque personnage avec originalité sans s'occuper de ce qui a déjà été fait ou dit, et tout en ayant un profond respect pour son sujet, il donne toute liberté artistique à ses acteurs.»

Shekhar Kapur commente : «Je ne dirais pas que nous avons pris des libertés avec l'Histoire, parce que l'Histoire n'est finalement qu'interprétation. Chaque événement qui s'y inscrit fait forcément l'objet d'une réinterprétation. Et quatre siècles plus tard, les interprétations diffèrent. Il ne faut pas oublier que l'Histoire a été écrite par des gens qui la couchaient sur le papier pour les puissants, ceux qui avaient le pouvoir. Si ce qu'écrivaient les historiens déplaisait, ils pouvaient fort bien y perdre la vie ! L'Histoire devait donc être réinterprétée en faveur du monarque régnant. Ce que je fais, moi, c'est simplement raconter une histoire. J'étais attiré par cette époque pour ses parallèles avec l'actualité et parce qu'elle trouvait un écho en moi.»

## Le culte de la reine

Les magnifiques robes portées par Cate Blanchett ont été créées par Alexandra Byrne. La chef costumière raconte : «J'avais déjà effectué les recherches historiques nécessaires pour bien connaître la période lors du premier film. Cela m'a permis une liberté un peu plus grande cette fois. J'ai pu lire davantage de choses sur Elizabeth en tant qu'être humain, et ne pas me focaliser sur sa façon de s'habiller. J'ai ainsi beaucoup appris sur la beauté de la reine et de ses robes. Je me suis concentrée sur le caractère ostentatoire de ses tenues tout en les rendant peut-être plus accessibles aux spectateurs que les drames historiques ne le font habituellement.»

La costumière s'est inspirée du travail du grand couturier espagnol Balenciaga qui, dans les années 50, élaborait ses créations à partir de tableaux issus notamment de l'époque élisabéthaine. Alexandra Byrne raconte : «Cela m'a aidée à rendre Elizabeth, qui est une figure emblématique, plus vivante aux yeux des spectateurs.»

Cate Blanchett souligne : «La reine se mettait littéralement en scène, elle choisissait ses tenues en fonction de l'image qu'elle voulait donner. Nous avons travaillé dans cette direction. Les costumes

et maquillages sont révélateurs du sous-texte du film. Les seize perruques créées par Morag Ross donnent à la reine un air joyeux ou tragique selon son humeur. Nous révélons autant la personnalité publique que privée. Un des exemples les plus frappants est la manière dont les robes d'Elizabeth changent alors qu'elle se détache de Raleigh et se rend à Tilbury pour motiver ses troupes. Elle se dote d'une armure, au propre comme au figuré, et lorsqu'elle apparaît, montée sur son cheval blanc, on ne peut s'empêcher de penser à Jeanne d'Arc.»

Des changements opérés par rapport au premier film, Alexandra Byrne dit : «Maintenant que sa position est établie, Elizabeth peut plus librement affirmer ses goûts et son style, qui visent à présent à rendre son image majestueuse et immortelle.»

L'absence de représentation spécifique de la reine sur le trône n'a pas été sans difficultés. Alexandra Byrne précise : «Nous avons réservé certaines robes pour les moments de règne et d'autre pour les scènes plus intimes.»

L'une des apparitions publiques les plus spectaculaires de la reine est celle où elle est à la tête de ses troupes, avant la bataille avec l'Armada. Cate

Blanchett, Shekhar Kapur et Alexandra Byrne étaient tous trois d'accord sur le fait que sa tenue devait traduire sa volonté d'être considérée comme un de ses soldats, prête à se battre et à mourir à leurs côtés. Elle est ainsi représentée comme une femme en armes, vêtue d'une armure presque médiévale, les cheveux lâchés, sur un cheval blanc. La chef costumière observe : «On ne peut bien sûr s'empêcher de penser à Jeanne d'Arc. Nous ignorons si Elizabeth a porté une telle armure, et si elle montait à cheval à califourchon comme un homme, mais c'est un moment clé dans la narration de notre histoire.»

Les cinéastes ont insisté sur les liens qui existent entre Elizabeth et Bess. Le réalisateur explique : «Elles se ressemblent, elles sont en fin de compte la même personne. Bess incarne le côté mortel d'Elizabeth la déesse. Cette construction en miroir, avec Raleigh au milieu, était très intéressante.»

Un Elisabéthain tel que Raleigh, roturier obligé de compter sur des soutiens financiers extérieurs, ne possédait vraisemblablement qu'une seule tenue. Alexandra Byrne explique : «Sur les nombreuses gravures qui le représentent, Sir Walter Raleigh porte les mêmes habits de cour. Les explorateurs

comme lui prenaient la mer ainsi vêtus, séchaient leurs vêtements mouillés, les rapiéçaient. C'est pour cela que nous lui avons confectionné des hauts-de-chausses en apparence usés. Clive Owen s'est d'abord inquiété mais il a fini par les adorer. Ils lui donnaient une démarche particulière et une certaine importance.»

Jenny Shircore, récompensée aux Oscars et aux BAFTA pour son maquillage et ses coiffures dans ELIZABETH, a rejoint le nouveau projet avec beaucoup d'enthousiasme et s'est attachée à donner à la reine un air mature et surtout divin après avoir étudié des portraits d'époque. Elle raconte : «Shekhar Kapur a toujours vu en Elizabeth une créature lumineuse. C'est ce que nous avons tenté de montrer tout en insistant sur sa puissance.»

## Les décors

La réalisation des décors a été confiée à Guy Hendrix Dyas. Il raconte : «Les producteurs avaient une vision très précise du film. Il fallait développer le monde qu'ils avaient créé dans ELIZABETH et qui mêlait audacieusement passé et modernité. Les décors de ce film étaient un défi. Dans ELIZABETH, la reine paraît minuscule à côté de l'architecture qui l'entoure. Cela renforçait le sentiment d'isolement de la jeune femme face au monde politique. Dans ELIZABETH : L'ÂGE D'OR, le rapport change : elle semble à présent plus grande que les éléments qui l'entourent.»

Ce concept a été déterminant dans le choix des lieux de tournage et des décors. Les deux cathédrales du sud de l'Angleterre, Wells et Winchester, ont ainsi été sélectionnées parce que leurs détails architecturaux tendent à réduire leurs proportions. Par exemple, au lieu de voir Elizabeth à côté d'une énorme colonne de pierre, nous la voyons déambuler au milieu de plusieurs colonnes, ce qui rééquilibre les rapports de taille. Elle paraît ainsi plus forte. Les nombreux éléments féminins, comme les fleurs gravées dans la pierre, les gargouilles et les couleurs,

renforcent l'idée que la reine a pris entière possession des lieux qu'elle habite.

Après avoir transformé ces lieux ecclésiastiques en un palais, Guy Hendrix Dyas et son équipe ont travaillé aux Shepperton Studios pour relier ces espaces grâce aux décors créés sur les plateaux. Ils ont créé avec le plus de détails et d'authenticité possible les appartements privés de la reine. Les années d'expérience de Guy Hendrix Dyas dans le domaine de l'illustration lui ont conféré une vision englobante et un souci du détail allant jusqu'à prêter attention à la manière dont l'eau ruisselle le long d'un mur. Ces différents décors ont ensuite été combinés pour créer le langage visuel du film. Cette approche a eu pour avantage de tourner non seulement dans des décors impressionnants convenant à la période historique, mais de donner aux acteurs un environnement crédible et authentique au sein duquel installer leurs personnages.

Le décor de la chambre privée de la reine a été l'un des plus difficiles à réaliser. Le réalisateur a demandé à son chef décorateur de concevoir un décor dénué de murs, une structure légère d'arches et de colonnes le long de laquelle la

caméra puisse se déplacer afin de créer des effets de profondeur et de varier les plans de façon très vivante. Dans sa façon de réaliser, Shekhar Kapur aime faire parler ses personnages hors champ, la caméra évolue alors autour du décor avant que l'on ne découvre les personnages. Guy Hendrix Dyas a créé ce qu'il appelle «le décor ultime spécial Kapur» : un puzzle visuel offrant une variété infinie d'angles de prises de vue et de placements de caméras. Le désir d'authenticité a également joué un rôle important dans le choix des matériaux de construction : du granit pour le sol du cabinet de la reine et de sa chambre privée, de magnifiques boiseries obtenues à partir de bois sculpté rehaussé de motifs faits de plâtre, puis teintées et cirées pour rendre l'aspect exact des boiseries d'époque. Ainsi, le décor a non seulement l'apparence du réel, mais il sonne vrai, à l'oreille et au toucher.

Guy Hendrix Dyas a aussi été chargé de reconstituer grandeur nature le navire de Raleigh, le «Tyger», utilisé notamment dans les scènes de bataille contre l'Armada. Afin de réduire les coûts de production,

le Tyger, après quelques modifications et filmé sous un autre angle, a aussi servi de vaisseau espagnol.

La structure finale, élaborée avec des planches de dix centimètres d'épaisseur fixées sur une armature en acier, mesure 55 mètres de long. Elle a été montée sur un mécanisme de cardans capable d'imiter les mouvements d'un bateau en mer par tous les temps. La construction a pris plusieurs mois. Tandis que la structure d'acier était montée sur le mécanisme mobile, chaque planche a été vieillie, brûlée pour enlever la couche de fibres extérieure et donner au bois un aspect plus brut.

Guy Hendrix Dyas confie : «Tout décorateur rêve sans doute de reconstituer un jour un bateau. Plus il est ancien et plus il a de caractère et d'intérêt. Ce fut un véritable honneur pour moi, et voir combien Clive paraît héroïque dessus a été un grand moment de ma carrière.»



## Sur les traces du passé

Le tournage en extérieurs a commencé à la cathédrale de Westminster, la plus grande en taille et la principale église catholique d'Angleterre et du pays de Galles. L'équipe du film y est restée deux jours. De style néo-byzantin, sa nef dépourvue de tout pilier est particulièrement imposante. Elle constituait ainsi le lieu idéal pour représenter l'Escorial, le palais du roi d'Espagne, aux alentours de 1588.

L'équipe s'est ensuite rendue dans le Hertfordshire, à Hatfield House, la célèbre demeure du marquis de Salisbury. Ils ont transformé le hall nord et l'armurerie en appartements privés de Marie Stuart à Chartley Hall, où elle a été gardée prisonnière un moment avant son exécution. D'autres parties de la demeure, dont le hall de marbre, le grand escalier et la grande galerie, sont devenus la maison londonienne de Walsingham.

D'architecture romane, l'église St. Bartholomew est un trésor caché derrière une arcade dans les ruelles étroites de Smithfield. La production y a tourné un moment clé du film : l'exécution de Marie Stuart, qui s'est en réalité déroulée au château de Fotheringhay, détruit en 1627. La scène,

inspirée de documents historiques, montre Marie Stuart entrant dans l'église sans prêter attention aux prières du Doyen protestant de Peterborough, montant sur l'échafaud, ôtant sa robe noire et laissant apparaître une chemise rouge, la couleur des martyrs catholiques, puis accordant son pardon à son bourreau avant de poser sa tête sur le billot. Justin Pollard, responsable des recherches historiques, raconte : «La scène a beaucoup touché l'équipe de tournage et la centaine d'acteurs et de figurants présents. Malgré les projecteurs et les caméras, c'était comme si nous assistions à l'exécution.»

Le tournage s'est poursuivi à la cathédrale de Winchester, construite en 1079 dans l'ouest de l'Angleterre, où la production est restée quatre jours. Avec ses voûtes et vitraux impressionnants, Winchester ressemble à ce que devait être la toute première cathédrale St. Paul, ravagée lors du grand incendie de Londres en 1666. La chapelle de la Vierge a été utilisée pour représenter la chapelle royale où la reine venait prier et où elle rencontra celui qui aurait dû être son assassin. C'est également dans sa nef extraordinaire qu'Elizabeth appelle à se battre contre les Espagnols.

L'époque élisabéthaine fut une période d'intense construction à Londres. C'est pourquoi Guy Hendrix Dyas a eu l'idée de profiter des travaux de rénovation en cours à Winchester. Des vrais tailleurs de pierre ont été engagés comme figurants ; ils incarnent les bâtisseurs de la cathédrale St. Paul. En outre, les échafaudages ont offert au réalisateur la possibilité de filmer derrière des obstacles.

L'équipe a quitté la cathédrale de Winchester pour le St. John's College, le deuxième plus grand collège de l'Université de Cambridge, fondé en 1511 par Lady Margaret Beaufort, la mère d'Henry VII (et donc l'arrière-grand-mère d'Elizabeth). C'est là qu'a été mis en scène un des moments les plus légendaires du règne d'Elizabeth : sa première rencontre avec Raleigh, lors de laquelle il étendit son manteau sous les pieds de la reine pour la protéger d'une flaque d'eau.

Justin Pollard commente : «On ignore si cette légende, rapportée pour la première fois près d'une centaine d'années plus tard par Thomas Fuller, en 1663, est vraie. Cependant, c'est le genre de chose que Raleigh aurait certainement pu faire

et que la reine aurait aimé. En plus de son côté symbolique, cette scène offrait une excellente manière d'introduire le personnage de Raleigh.»

La cathédrale d'Ely, une autre cathédrale romane construite sur une île dans des terres marécageuses, a servi de décor pour la cour de la reine à Whitehall. Justin Pollard observe : «Les cathédrales choisies établissent un contraste entre la majesté de la reine et la vulnérabilité de l'homme. C'est aussi un moyen de rendre hommage à l'héritage architectural de l'Angleterre.» Pendant deux semaines, la production a réalisé dans la nef les scènes où Elizabeth rencontre l'ambassadeur espagnol, découvre le complot de Philippe II et apprend la nouvelle de l'exécution de Marie. Shekhar Kapur a filmé cette scène du haut de la tour octogonale de la cathédrale, opposant ainsi la fragilité humaine de la reine à l'indifférence de la vaste voûte de pierre.

La chapelle de la Vierge, redécorée par Guy Hendrix Dyas, sert de cadre à la présentation de Raleigh à la Cour à qui il fait découvrir la pomme de terre et le tabac rapportés du Nouveau Monde.

C'est là également qu'a été filmé le banquet donné par Elizabeth en l'honneur de l'archiduc Charles d'Autriche. Des plats d'époque, comme de la tourte de héron ou du paon farci, ont été préparés à partir de recettes authentiques et d'illustrations.

La ménagerie de la reine est présentée aux convives pour les divertir. Celle-ci inclut des perroquets, un python indien, un singe et même un zèbre. Justin Pollard commente : «Dans les années 1580, des animaux exotiques étaient souvent offerts comme cadeaux à la Couronne par d'autres monarques, et il y avait une vraie compétition pour savoir qui aurait les plus rares.»

Le tournage s'est terminé à Brean Down, un des plus spectaculaires endroits de la côte du Somerset, pour y filmer le célèbre discours donné par Elizabeth à Tilbury face à ses troupes juste avant la confrontation avec l'Armada. Jonathan Cavendish explique : «Cette exhortation à ses troupes marque le moment où elle prend totalement le commandement de la bataille et où son image devient sacrée.»

Restant dans l'Ouest, la production s'est finalement installée à la cathédrale de Wells dont la structure

impressionnante et les bâtiments alentour vieux de plus de huit siècles dominant toujours la ville de Wells, au cœur du Somerset. Les cinéastes ont utilisé le fabuleux escalier qui relie le transept nord à la salle du chapitre pour représenter l'entrée principale du palais de Whitehall, qui, selon Justin Pollard, constitue le point de rencontre entre le monde extérieur et l'univers très fermé de la Cour. Avant de retourner à Shepperton, les derniers lieux de tournage ont été : Waverley Abbey, les ruines presque oubliées d'un monastère qui servent de lieu de rencontre aux conspirateurs catholiques, Dorney Court, qui représente la maison de Raleigh, ainsi que Petworth Park, le célèbre parc immortalisé dans les peintures de Turner, où la production a filmé une séquence à cheval pendant laquelle Elizabeth et Raleigh se retrouvent seuls.



DEVANT LA CAMÉRA



## CATE BLANCHETT Elizabeth

L'interprétation de Cate Blanchett du rôle-titre d'ELIZABETH de Shekhar Kapur en 1998 lui a valu le Golden Globe de la meilleure actrice, le Golden Satellite Award, le BAFTA, les prix de la Broadcast Film Critics Association, de la Chicago Film Critics Association, du London Film Critics Circle, de la Toronto Film Critics Association, le On-line Film Critics Society Award, le Variety Critics Award, et l'UK Empire Award. Elle a aussi été citée à l'Oscar de la meilleure actrice et au Screen Actors Guild Award.

Elle a obtenu en septembre dernier le Prix d'interprétation au Festival de Venise pour son portrait de Bob Dylan dans le film de Todd

Haynes, I'M NOT THERE. Elle a achevé il y a peu le tournage de THE CURIOUS CASE OF BENJAMIN BUTTON de David Fincher, avec Brad Pitt. Elle tourne actuellement le quatrième épisode d'INDIANA JONES avec Harrison Ford sous la direction de Steven Spielberg.

Pour son interprétation face à Judi Dench dans CHRONIQUE D'UN SCANDALE de Richard Eyre, elle a été citée au Golden Globe, au SAG Award et à l'Oscar. Elle était aussi à l'affiche de THE GOOD GERMAN de Steven Soderbergh, avec George Clooney et de BABEL de Alejandro González Iñárritu, aux côtés de Brad Pitt et Gael García Bernal. Le film a obtenu un Golden Globe et a été nommé à l'Oscar et au SAG Ensemble Award. Elle a obtenu l'Oscar du meilleur second rôle en 2005 pour son interprétation de Katharine Hepburn dans AVIATOR, la biographie épique de Howard Hughes réalisée par Martin Scorsese. La même année, elle a joué dans LA VIE AQUATIQUE de Wes Anderson, et dans LITTLE FISH de Rowan Woods. Pour ce film australien, le premier depuis

plusieurs années, elle a reçu l'Australian Film Award de la meilleure actrice.

Le premier film de Cate Blanchett a été PARADISE ROAD de Bruce Beresford. Depuis, elle est apparue dans THANK GOD HE MET LIZZIE de Cherie Nowlan, OSCAR & LUCINDA de Gillian Armstrong, avec Ralph Fiennes, ELIZABETH, LES AIGUILLEURS de Mike Newell, UN MARI IDÉAL de Oliver Parker et LE TALENTUEUX M. RIPLEY de Anthony Minghella, pour lequel elle a été nommée au BAFTA du meilleur second rôle. On l'a aussi vue dans INTUITIONS de Sam Raimi, THE MAN WHO CRIED de Sally Potter, et BANDITS de Barry Levinson, pour lequel elle a été citée au Golden Globe et au Screen Actors Guild Award du meilleur second rôle. Elle a remporté le National Board of Review Award 2001 de la meilleure actrice dans un second rôle pour ses interprétations dans BANDITS, LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU et TERRE NEUVE de Lasse Hallström, avec Kevin Spacey, d'après le livre d'Annie Proulx, prix Pulitzer en 1994.

Elle a joué ensuite dans CHARLOTTE GRAY de Gillian Armstrong, HEAVEN de Tom Tykwer.

Pour son interprétation dans VERONICA GUERIN, histoire de la journaliste irlandaise assassinée par des trafiquants de drogue, réalisée par Joel Schumacher, elle a été nommée au Golden Globe. Elle a ensuite tenu la vedette des DISPARUES de Ron Howard et a participé à COFFEE AND CIGARETTES de Jim Jarmusch.

Elle a interprété Galadriel dans la trilogie de Peter Jackson LE SEIGNEUR DES ANNEAUX et a été citée avec les autres acteurs de LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU au Screen Actors Guild Award de la meilleure distribution pour un long-métrage. Toute l'équipe a été nommée l'année suivante à cette même distinction pour LES DEUX TOURS et l'a obtenue ensuite pour LE RETOUR DU ROI.

Cate Blanchett se produit régulièrement au théâtre. Elle a ainsi incarné Miranda dans «La Tempête», Ophélie dans «Hamlet», Nina dans «La Mouette» et Rose dans «The Blind Giant is Dancing».

Elle a également joué avec la Sydney Theater

Company (STC), dans «Top Girls» de Caryl Churchill, et «Oleanna» de David Mamet. Parmi ses pièces les plus récentes figurent «Sweet Phoebe» de Michael Gow et «Kafka Dances» de Timothy Daly, pour laquelle elle a reçu le Critics Circle Award. Elle a joué Susan Traherne en 1999 dans la reprise de «Plenty» de David Hare qui a fêté son dixième anniversaire, à l'Almeida Theatre, dans le West End londonien. En juillet 2004, elle est retournée jouer avec la Sydney Theater Company «Hedda Gabler», dans une adaptation de Andrew Upton, dont elle tenait le rôle-titre. Elle a obtenu le prestigieux Helpmann Award de la meilleure comédienne.

En 2006, Cate Blanchett et son mari, Andrew Upton, ont été nommés codirecteurs de la Sydney Theater Company. Leur première saison commencera en 2009.



## GEOFFREY RUSH Walsingham

Geoffrey Rush retrouve le personnage de Sir Francis Walsingham qu'il avait incarné dans ELIZABETH en 1998 et pour lequel il avait alors été cité au BAFTA du meilleur second rôle. Il est apparu dernièrement sous les traits du capitaine Barbossa dans PIRATES DES CARAÏBES : JUSQU'AU BOUT DU MONDE. Il avait créé le rôle dans LA MALÉDICTION DU BLACK PEARL déjà réalisé par Gore Verbinski. Il a joué également dans CANDY de Neil Armfield, avec Heath Ledger.

Il a remporté le Golden Globe, l'Emmy Award et le Screen Actors Guild Award en 2005 pour le rôle-titre de MOI, PETER SELLERS de Stephen Hopkins, avec Charlize Theron et John Lithgow. Il a également joué sous la direction de Steven Spielberg dans MUNICH.

Au début des années 80, Geoffrey Rush fait partie de la troupe de Jim Sharman, le Lighthouse Ensemble, avec qui il joue de nombreux classiques. Il obtiendra entre autres le Sydney Critics Circle Award, le Variety Club Award du meilleur comédien et le Victorian Green Room Award en 1990 pour «The Diary of a Madman» de Neil Armfield. Il sera nommé au Sydney Critics Circle Award pour «Inspecteur général» de Gogol, «Oncle Vania» de Tchekhov et «Oleanna» de David Mamet.

Geoffrey Rush débute au cinéma en Australie sous la direction de Gillian Armstrong dans STARSTRUCK en 1982. Il joue ensuite dans TWELFTH NIGHT de Neil Armfield, ON OUR SELECTION de George Whaley, CHILDREN OF THE REVOLUTION et A LITTLE BIT OF SOUL de Peter Duncan, et retrouve Gillian Armstrong pour OSCAR & LUCINDA en 1997.

Il remporte l'Oscar et le Golden Globe du meilleur acteur en 1997 pour SHINE de Scott Hicks. Son interprétation du pianiste David Helfgott lui vaut également l'Australian Film Institute Award, le Screen Actors Guild Award, le New York et le Los Angeles Film Critics Award, le Broadcast Film Critics Award, le Golden Globe et le BAFTA.

Après ELIZABETH de Shekhar Kapur, son portrait

de Henslowe dans SHAKESPEARE IN LOVE de John Madden lui vaut le BAFTA et des citations à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur second rôle en 1995. On le voit ensuite dans LES MISÉRABLES de Bille August, LA MAISON DE L'HORREUR de William Malone, et MYSTERY MEN de Kinka Usher. Cité à l'Oscar 2001 du meilleur acteur pour QUILLS, LA PLUME ET LE SANG de Philip Kaufman, Geoffrey Rush tourne ensuite LE TAILLEUR DE PANAMA de John Boorman et LANTANA de Ray Lawrence, SEX FANS DES SIXTIES de Bob Dolman, FRIDA de Julie Taymor, NED KELLY de Gregor Jordan, SWIMMING UPSTREAM de Russell Mulcahy.

Il a plus récemment prêté sa voix à la version originale du dessin animé LE MONDE DE NEMO, et a joué dans INTOLÉRABLE CRUAUTÉ des frères Coen.





## CLIVE OWEN

### Raleigh

Clive Owen était dernièrement le sombre héros de SHOOT'EM UP de Michael Davis.

Il a remporté le Golden Globe et le BAFTA 2005 et a été nommé à l'Oscar du meilleur second rôle pour son interprétation de Larry dans CLOSER, ENTRE ADULTES CONSENTANTS de Mike Nichols. Il a reçu pour ce film six prix du meilleur second rôle et un prix d'interprétation collective. Il a joué dans SIN CITY de Robert Rodriguez, INSIDE MAN, L'HOMME DE L'INTÉRIEUR de Spike Lee, LES FILS DE L'HOMME d'Alfonso Cuaron, et dans DÉRAPAGE de Mikaël Hafstrom.

Né à Coventry, dans le Warwickshire, en Angleterre, issu de la Royal Academy of Dramatic Arts, Clive

Owen s'est rapidement distingué en Grande-Bretagne avec son interprétation de Stephen Crane dans la très populaire série «Chancer». Il tient son premier rôle au cinéma dans VROOM de Beeban Kidron avant d'apparaître dans CLOSE MY EYES de Stephen Poliakoff et de BENT de Sean Mathias. Durant les années 90, Clive Owen mène de front sa carrière sur scène et à l'écran.

Il fait partie du Young Vic Theatre et se produit dans «Roméo et Juliette», «The Philanderer», «Design for Living» de Noel Coward et «Closer», dans la production originale de la pièce de Patrick Marber au Royal National Theater. Au cinéma, il interprète CENTURY de Stephen Poliakoff. À la télévision, il est le personnage-titre de la série «Sharman» et joue dans «An Evening With Gary Lineker» de Andy Wilson.

Il tient ensuite le rôle principal des quatre téléfilms «Second Sight», qui connaissent un large succès à la fois en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Il joue dans de nombreux autres téléfilms et séries comme «Capital City», «Class of '61», «Le Magicien», «Nobody's Children», ou «Doomsday Gun». On le retrouve aussi dans «The Return of the Native» de Jack Gold, avec Catherine Zeta-Jones.

Au cinéma, il a joué dans THE TURNAROUND

de Suri Krishnamma, puis dans SOMBRES SOUPÇONS d'Amy Golden Jones, CROUPIER de Mike Hodges, JARDINAGE À L'ANGLAISE de Joel Hershman, LA MÉMOIRE DANS LA PEAU de Doug Liman et GOSFORD PARK de Robert Altman, pour lequel il recevra cinq prix d'interprétation collective.

Il a retrouvé ensuite Mike Hodges pour SEULE LA MORT PEUT M'ARRÊTER, et joué dans SANS FRONTIÈRE de Martin Campbell avant de tenir le rôle-titre du ROI ARTHUR d'Antoine Fuqua.





## RHYS IFANS

### Robert Reston

Rhys Ifans s'est rendu célèbre en 1999 avec le rôle de Spike, le colocataire loufoque de Hugh Grant dans la comédie romantique de Roger Michell **COUP DE Foudre À NOTTING HILL**. Né à Clwyd, au Pays de Galles, Rhys Ifans a fait ses études à la Guildhall School of Music and Drama. D'abord formé au théâtre, il a joué notamment dans «Inspecteur général» et «Hamlet», «Le Songe d'une nuit d'été», «Smoke», «Poison Pen», «Volpone», «Under Milk Wood», «Bad Finger» et «Mort accidentelle d'un anarchiste» ou «Beautiful Thing». Au cinéma, il est apparu dans **STREETLIFE** de Karl Francis, **AUGUST** d'Anthony Hopkins, **TWIN TOWN** de Kevin Allen, **DANCING AT LUGHNASA** de Pat O'Connor, **MORT CLINIQUE** de Charles McDougall, **JANICE L'INTÉRIMAIRE** de Clare Kilner, **YOU'RE DEAD** d'Andy Hurst et dans **RANCID ALUMINIUM** d'Edward Thomas, la comédie britannique **GANGSTERS, SEX ET KARAOKE** de Dominic Anciano, et **LITTLE NICKY** de Steven Brill. Plus récemment, il a joué

dans la comédie de Ed Bye, **KEVIN ET PERRY**, et dans **HOTEL** de Mike Figgis. Il a été à l'affiche de **HUMAN NATURE** de Michel Gondry et **ONCE UPON A TIME IN THE MIDLANDS** de Shane Meadows.

Il a joué dans **TERRE-NEUVE** de Lasse Hallström, et **51È ÉTAT** de Ronny Yu.

Plus récemment, il a tenu le rôle-titre de **DANNY DECKCHAIR** de Jeff Balsmeyer et a été l'interprète de **VANITY FAIR**, **LA FOIRE AUX VANITÉS** de Mira Nair, **DÉLIRE D'AMOUR** de Roger Michell, pour lequel il a été nommé à l'Empire Award du meilleur acteur britannique, **CHROMOPHOBIA** de Martha Fiennes, **FOUR LAST SONGS** de Francesca Joseph et **HANNIBAL LECTER : LES ORIGINES DU MAL** de Peter Webber. Il a souvent joué pour la télévision. Salué pour sa prestation dans «Trial and Retribution» de Lynda LaPlante, il a aussi joué dans «Street Life», «The Sin Eater», «Shakespeare Shorts», «The Two Franks», «Judas and the Gimp», «Spatz» et a été un personnage régulier de «Night Shift» et de «Review». Il a joué dernièrement Peter Cook dans «Not Only but Always» de Peter Cook, qui lui a valu le BAFTA TV Award du meilleur acteur. En 2005, il a été invité par le groupe rock Oasis à participer à leur clip «The Importance of Being Idle».



## JORDI MOLLA

### Philippe II d'Espagne

Né à Barcelone, Jordi Molla a tourné sous la direction des plus grands réalisateurs espagnols, Bigas Luna pour JAMBON JAMBON, SON DE MAR et VOLAVERUNT, Montxo Armendáriz pour HISTORIAS DEL KRONEN, Pedro Almodóvar pour LA FLEUR DE MON SECRET, Ricardo Franco pour LA BONNE ÉTOILE, Fernando Colomo pour LES ANNÉES VOLÉES ou Mateo Gil pour JEU DE RÔLES. Il a été nommé trois fois au Goya du meilleur acteur : pour SEGUNDA PIEL, LA BONNE ÉTOILE, et LA CELESTINA. À l'étranger, il a joué dans BLOW de Ted Demme, BAD BOYS 2 de Michael Bay, THE TULSE LUPER SUITCASES de Peter Greenaway et ALAMO de John Lee Hancock.

Plus récemment, il est apparu dans AUSENTES de Daniel Calparsoro, THE STONE MERCHANT de Renzo Martinelly, et GAL de Miguel Courtois. Il sera prochainement à l'affiche de A.R.T. VEGAS de Mary McGuckian et de CHE de Steven Soderbergh. Jordi Molla a réalisé deux courts-métrages, WALTER PERALTA, et NO ME IMPORTARÍA IRME CONTIGO et son premier long-métrage, NO SOMOS NADIE en 2002. Il est aussi peintre et auteur de deux livres, «Las Primeras Veces» et «Agua Estancada».



## ABBIE CORNISH

### Bess

Valeur montante de la jeune génération australienne, Abbie Cornish a remporté l'Australian Film Institute Award de la meilleure actrice pour son interprétation de l'adolescente séductrice de SOMERSAULT de Cate Shortland. Elle a également reçu l'Inside Film Award de la meilleure actrice, l'Australian Film Critics Circle Prize et un Prix spécial du jury lors du Festival de Miami 2004.

Née en 1982, Abbie Cornish a commencé à jouer à 15 ans dans la série australienne «Children's Hospital» avant d'obtenir un rôle majeur dans le téléfilm «Wildside», puis un rôle en guest star dans la minisérie «Marking Time». Au cinéma, elle a joué également dans CERCLE INTIME de Samantha Lang, HORSEPLAY de Stavros Kazantzidis, ONE PERFECT DAY de Paul Currie, et dernièrement dans CANDY de Neil Armfield, et dans UNE GRANDE ANNÉE de Ridley Scott.

On la retrouvera dans STOP LOSS de Kimberly Pierce, face à Ryan Phillippe et dans le prochain film de Jane Campion, BRIGHT STAR.



## SAMANTHA MORTON

### Marie Stuart

Nommée une première fois à l'Oscar et au Golden Globe 1999 de la meilleure actrice dans un second rôle pour son interprétation de la compagne muette de Sean Penn, dans ACCORDS ET DÉSACCORDS de Woody Allen, Samantha Morton a été nommée à l'Oscar, de la meilleure actrice cette fois, pour IN AMERICA de Jim Sheridan, en 2002.

Née à Nottingham, en Angleterre, entrée au Central Junior Television Workshop à 13 ans, elle débute rapidement dans la série télévisée britannique «Soldier, Soldier» en 1991. Elle tourne ensuite diverses productions télé, dont «Cracker», «Peak Practice», «Band of Gold», «Emma», avec Kate Beckinsale, «The History of Tom Jones», puis tient le rôle-titre de l'adaptation télévisée de «Jane Eyre».

C'est en 1997, dans UNDER THE SKIN de Carine Adler, qu'elle est remarquée au cinéma. Elle apparaît ensuite dans JESUS'S SON d'Alison Maclean, DREAMING OF JOSEPH LEES de Eric Styles, PANDEMONIUM de Julien Temple et dans EDEN

de Amos Gitai. Interprète du rôle principal du film de Lynne Ramsay, LE VOYAGE DE MORVERN CALLAR en 2002, elle a également joué dans la superproduction MINORITY REPORT de Steven Spielberg, avec Tom Cruise.

Plus récemment, elle a joué dans CODE 46 de Michael Winterbottom, DÉLIRE D'AMOUR de Roger Michell, RIVER QUEEN de Vincent Ward et ROCHESTER, LE DERNIER DES LIBERTINS de Laurence Dunmore, LASSIE de Charles Sturridge, et dans CONTROL de Anton Corbijn, sur la vie du chanteur de Joy Division, Ian Curtis. On la retrouvera dans MISTER LONELY de Harmony Korine et dans SYNECDOCHE, NEW YORK de Charlie Kaufman, face à Philip Seymour Hoffman et Michelle Williams.

Au théâtre, elle a joué dans deux pièces primées au Royal Court Theatre à Londres, «Ashes and Sand» et «Stargazy Pie and Sauerkraut».



DERRIÈRE LA CAMÉRA

# SHEKHAR KAPUR

## Réalisateur

Shekhar Kapur a entamé sa carrière dans un domaine assez éloigné du 7<sup>ème</sup> art. Diplômé avec mention en économie de l'université de Delhi, il débute en effet comme expert-comptable, puis planificateur au sein de la Burma Oil. En 1970, il s'installe en Angleterre et devient consultant en gestion. Il se découvre parallèlement une passion pour la photo et le cinéma. Quelques années plus tard, il décide de repartir en Inde pour y faire carrière dans le cinéma.

Il réalise son premier film, MASOOM (INNOCENT), en 1985. Quatre ans plus tard, il signe le film de fiction MR INDIA, qui connaît un immense succès en Inde et devient un classique du cinéma pour la jeunesse de ce pays. MASOOM et MR INDIA ont remporté les prix et récompenses indiens les plus convoités.

En 1994, LA REINE DES BANDITS est également un grand succès malgré la mise au ban initiale du film par le gouvernement indien. Il sera sélectionné par le magazine Time comme l'un des dix meilleurs films de l'année.

En 1998, Shekhar Kapur signe son premier film en anglais, ELIZABETH, nommé à sept Oscars dont ceux du meilleur film et de la meilleure actrice pour Cate Blanchett. En 2003, il réalise la version cinéma du best-seller «The Four Feathers», FRÈRES DU DÉSEERT, avec Heath Ledger.

Ancien animateur de talk-show pour Channel 4 India sur «On the Other Hand», Shekhar Kapur est aussi le fondateur de Intent Corporation avec l'auteur de best-seller Deepak Chopra. Intent Corporation a pour objectif de promouvoir la culture asiatique dans le monde.

Shekhar Kapur a plusieurs projets en cours de développement : le film PAANI (WATER) qui se déroule dans vingt ans, dans une grande cité où l'eau manque ; un film rap animé intitulé A SUTABLE COCKROACH, en production chez Prana Studios, un des studios d'animation leaders d'Inde, ainsi que le film et la comédie musicale RASPUTIN, dont l'auteur est Michael Hirst, scénariste d'ELIZABETH et coauteur d'ELIZABETH : L'ÂGE D'OR.

# WILLIAM NICHOLSON

## Scénariste

Né en 1948, William Nicholson a fait ses études à Downside School et au Christ's College à Cambridge, avant d'entrer à la BBC où il débute comme documentariste.

Il commence alors à écrire des romans, puis des téléfilms. Il est notamment l'auteur de «Shadowlands» et de «Life Story», qui obtiennent chacun un BAFTA du meilleur téléfilm. Il écrit aussi «Sweet As You Are» et «The March», avant d'obtenir le Writer's Award de la Royal Television Society.

Sa première pièce de théâtre, une adaptation de «Shadowlands», est élue meilleure pièce de l'année en 1990 par l'Evening Standard, avant de décrocher un Tony Award à Broadway. William Nicholson sera nommé à l'Oscar du meilleur scénario pour son adaptation au cinéma, LES OMBRES DU CŒUR, réalisée par Richard Attenborough et interprétée par Anthony Hopkins et Debra Winger.

Depuis, William Nicholson a écrit le scénario de SERAFINA de Darrell Roodt, NELL de Michael Apted, LANCELOT, LE PREMIER CHEVALIER

de Jerry Zucker, GREY OWL, CELUI QUI RÊVAIT D'ÊTRE INDIEN de Richard Attenborough. Il a cosigné celui de GLADIATOR de Ridley Scott, qui lui a valu sa deuxième nomination à l'Oscar.

William Nicholson a également écrit - et réalisé - son propre film, FIRELIGHT, et trois autres pièces de théâtre, «Map of the Human Heart», «Katherine Howard» et «The Retreat from Moscow», qui a été jouée pendant cinq mois à Broadway et a été nommée à trois Tony Awards.

Son roman pour la jeunesse, «Les secrets d'Aramanth», a remporté le prestigieux Smarties Prize Gold Award à sa publication en 2000 et le Blue Peter Book of the Year Award en 2001. Sa suite, «Les esclaves de la seigneurie», et le dernier volume de la trilogie «Le vent de feu», intitulé «Le chant des flammes», en mai 2002.

Il vient de terminer une nouvelle série pour la jeunesse avec «Seeker» en 2005, «Jango» en 2006 et «Noman» en 2007.

Il a écrit deux livres pour adultes, «La société des autres» en 2004 et «The Trial of True Love» en 2005.

# MICHAEL HIRST

## Scénariste et producteur exécutif

Né à Bradford, dans le Yorkshire, en 1952, Michael Hirst a fait ses études à la London School of Economics, puis à l'université de Nottingham et au Trinity College d'Oxford.

Les scénarios écrits par Michael Hirst s'intéressent très souvent à l'Histoire. Il a ainsi écrit sur les Vikings, l'Europe médiévale, la reine Christine, Napoléon à Sainte-Hélène, la reine Victoria et Martin Luther King. Il est en partie responsable de la résurgence des thèmes liés à l'époque Tudor au cinéma et à la télévision ces dernières années.

Il est notamment l'auteur du film ELIZABETH, réalisé par Shekhar Kapur, pour lequel il a été nommé au BAFTA du meilleur scénario, mais aussi des dix épisodes de la très populaire série «The Tudors».

Michael Hirst a écrit les scénarios de UNCOVERED de Jim McBride, LA TENTATION DE VÉNUS d'Istvan Szabo, THE BALLAD OF THE SAD

CAFE de Simon Callow, d'après la pièce de Edward Albee, FOOLS OF FORTUNE de Pat O'Connor, WHEREVER YOU ARE, qu'il a coécrit avec le réalisateur, Krzysztof Zanussi, et THE DECEIVERS de Nicholas Meyer.

Il travaille actuellement sur une version télévisée de «Camelot», et sur les longs métrages RASPUTIN, CRY OF THE ICEMARK, THE BALANCE OF POWER, WUTHERING HEIGHTS et THE ROYAL PHYSICIAN'S VISIT.

## WORKING TITLE FILMS

Tim Bevan et Eric Fellner se partagent depuis 1992 la présidence de Working Title Films, fondée en 1983. Ils comptent plus de 80 films et ont gagné quatre Oscars - pour ELIZABETH de Shekhar Kapur, FARGO des frères Coen et LA DERNIÈRE MARCHE de Tim Robbins - 24 BAFTA - notamment pour LOVE ACTUALLY de Richard Curtis, BILLY ELLIOT de Stephen Daldry, QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT de Mike Newell - et plusieurs prix à Cannes et à Berlin.

Tim Bevan et Eric Fellner ont reçu deux des plus prestigieux prix du cinéma britannique : en 2004, le prix Michael Balcon de la BAFTA pour leur contribution à l'industrie du cinéma britannique, et en 2005 l'Alexander Walker Film Award lors des Evening Standard British Film Awards. Ils ont été récemment faits Commandeurs de l'Empire Britannique.

Tim Bevan et Eric Fellner entretiennent une collaboration suivie avec les cinéastes Richard

Curtis, Stephen Daldry et les frères Coen, et avec les acteurs Rowan Atkinson, Colin Firth, Hugh Grant et Emma Thompson, entre autres.

Avec Richard Curtis et Hugh Grant, ils ont fait équipe sur les comédies romantiques QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT de Mike Newell, COUP DE Foudre À NOTTING HILL de Roger Michell, LE JOURNAL DE BRIDGET JONES de Sharon Maguire et BRIDGET JONES : L'ÂGE DE RAISON de Beeban Kidron, et LOVE ACTUALLY, premier film réalisé par Curtis. Richard Curtis a également écrit le scénario de la comédie BEAN, avec Rowan Atkinson, réalisée par Mel Smith. Bevan et Fellner ont ensuite produit POUR UN GARÇON réalisé par Chris et Paul Weitz d'après le roman de Nick Hornby.

Avec les frères Coen, Working Title a produit THE BARBER : L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ, Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 2001, O'BROTHER, THE BIG LEBOWSKI, FARGO, lauréat de deux Oscars, et LE GRAND SAUT.

Parmi les autres films produits par Working Title figurent THIRTEEN de Catherine Hardwicke, JOHNNY ENGLISH de Peter Howitt, THE

SHAPE OF THINGS de Neil LaBute, 40 JOURS ET 40 NUITS de Michael Lehmann et LA PLUS BELLE VICTOIRE, comédie romantique réalisée par Richard Loncraine.

Tim Bevan et Eric Fellner ont par la suite produit L'INTERPRÈTE de Sydney Pollack, avec Nicole Kidman et Sean Penn, ainsi que ORGUEIL & PRÉJUGÉS de Joe Wright, avec Keira Knightley, NANNY McPHEE de Kirk Jones, écrit et interprété par Emma Thompson, VOL 93, écrit et réalisé par Paul Greengrass, AU NOM DE LA LIBERTÉ de Philip Noyce, et dernièrement MISE À PRIX, écrit et réalisé par Joe Carnahan, et SIXTY SIX de Paul Weiland. Ils viennent de produire LES VACANCES DE MR. BEAN de Steve Bendelack, avec Rowan Atkinson, Emma de Caunes et Willem Dafoe, HOT FUZZ de Edgar Wright, et REVIENS-MOI de Joe Wright, d'après le roman «Expiation» de Ian McEwan, avec Keira Knightley, James McAvoy et Romola Garai.

Working Title prépare actuellement DEFINITELY, MAYBE de Adam Brooks, avec Ryan Reynolds, Abigail Breslin et Rachel Weisz. Parmi les films en préproduction et en production figurent aussi WILD CHILD de Nick Moore, HIPPIE HIPPIE SHAKE

de Beeban Kidron, avec Cillian Murphy, Sienna Miller, Emma Booth et Max Minghella, STATE OF PLAY de Kevin Macdonald, avec Brad Pitt, FROST/NIXON de Ron Howard, adapté par Peter Morgan de sa pièce éponyme et interprété par Frank Langella et Michael Sheen, et BURN AFTER READING de Joel et Ethan Coen, avec George Clooney, Brad Pitt, Frances McDormand et John Malkovich.

En 1999 a été créé WT2, un département films à petit budget. La première production WT2 a été BILLY ELLIOT qui a été cité à trois Oscars et deux Golden Globes et a remporté le Prix du meilleur film aux British Independent Film Awards. Stephen Daldry, le réalisateur, et le scénariste Lee Hall se sont retrouvés pour créer l'adaptation du film sous forme de comédie musicale, avec de nouvelles chansons écrites par Sir Elton John. Ce début de Working Title dans la production théâtrale a connu le succès dès sa première au Victoria Theatre à Londres en mai 2005. Le spectacle a été nommé à neuf Olivier Awards en 2005 et a remporté celui de la meilleure nouvelle comédie musicale. Le spectacle est prévu à Sydney et à New York en 2008.

WT2 a produit par la suite des films comme ALI G INDAHOUSE de Mark Mylod, avec Sacha Baron

Cohen, énorme succès en Grande-Bretagne, MY LITTLE EYE de Marc Evans, MICKYBO & ME de Terry Loane, RORY O'SHEA WAS HERE de Damien O'Donnell, Prix du Public au Festival d'Edimbourg 2004, la comédie horrifique SHAUN OF THE DEAD, réalisée par Edgar Wright et GONE de Ringan Ledwidge, avec Shaun Evans.



# JONATHAN CAVENDISH

## Producteur

Codirecteur général de Little Bird, Jonathan Cavendish a été producteur de films comme LE JOURNAL DE BRIDGET JONES de Sharon Maguire et BRIDGET JONES : L'ÂGE DE RAISON de Beeban Kidron, GANGSTER N°1 de Paul McGuigan, ORDINARY DECENT CRIMINAL de Thaddeus O'Sullivan, CROUPIER de Mike Hodges, NOTHING PERSONAL de Thaddeus O'Sullivan, LE CHEVAL VENU DE LA MER de Mike Newell, et DECEMBER BRIDE de Thaddeus O'Sullivan.

Ses productions les plus récentes sont le thriller psychologique de Marc Evans TRAUMA, CHURCHILL : THE HOLLYWOOD YEARS de Peter Richardson, et «The Key», un téléfilm réalisé par David Blair. BERNARD AND DORIS de Bob Balaban, avec Susan Sarandon et Ralph Fiennes, est actuellement en postproduction.

Jonathan Cavendish a été le producteur ou le producteur exécutif de plusieurs longs métrages

et séries pour la télévision, dont récemment «The Many Lives of Albert Walker», «Dirty Tricks», «All For Love», «The Writing on the Wall», «The Hanging Gale», et «In the Border Country».

# DEBRA HAYWARD

## Productrice exécutive

Directrice du département films de Working Title Films, Debra Hayward est responsable de la création de tous les projets cinéma en collaboration avec son homologue américaine, Liza Chasin. Entrée chez Working Title en 1989 comme assistante de production sur FOOLS OF FORTUNE de Pat O'Connor et DAKOTA ROAD de Nick Ward, elle est passée au département développement pour travailler sur LONDON KILLS ME de Hanif Kureishi en 1991 et CŒUR DE MÉTISSE de Vincent Ward en 1993. Elle a récemment été la productrice exécutive de AU NOM DE LA LIBERTÉ de Philip Noyce, VOL 93 de Paul Greengrass, NANNY McPHEE de Kirk Jones, et ORGUEIL ET PRÉJUGÉS de Joe Wright. Elle avait occupé la même fonction sur BRIDGET JONES : L'ÂGE DE RAISON de Beeban Kidron, LA PLUS BELLE VICTOIRE de Richard Loncraine,

LE GOUROU ET LES FEMMES de Daisy von Scherler Mayer et 40 JOURS ET 40 NUITS de Michael Lehmann. Elle a depuis été productrice exécutive de REVIENS-MOI de Joe Wright, avec Keira Knightley, James McAvoy et Romola Garai, sur les écrans français le 9 janvier 2008.

# LIZA CHASIN

## Productrice exécutive

Présidente de la production américaine de Working Title Films depuis 1996, Liza Chasin a été la productrice exécutive de AU NOM DE LA LIBERTÉ de Philip Noyce, et MISE À PRIX de Joe Carnahan, après l'avoir été auparavant de NANNY McPHEE de Kirk Jones, ORGUEIL ET PREJUGÉS de Joe Wright, et VOL 93 de Paul Greengrass. Elle a dernièrement coproduit LES VACANCES DE MR.BEAN de Steve Bendelack, avec Rowan Atkinson, Emma de Caunes et Willem Dafoe.

Elle a depuis travaillé sur la production exécutive de REVIENS-MOI de Joe Wright et sur DEFINITELY, MAYBE d'Adam Brooks.

Elle a été la productrice de LA PLUS BELLE VICTOIRE de Richard Loncraine, avec Kirsten Dunst et Paul Bettany. Elle a coproduit la première réalisation de Richard Curtis, LOVE ACTUALLY, et L'INTERPRÈTE de Sydney Pollack, avec Nicole Kidman et Sean Penn.

Elle a été productrice exécutive de BRIDGET JONES, L'ÂGE DE RAISON de Beeban Kidron, avec Renée Zellweger, Hugh Grant et Colin Firth, et de THIRTEEN, avec Holly Hunter et Evan Rachel Wood, qui a valu à Catherine Hardwicke le Prix de la meilleure mise en scène au Festival de Sundance. Au cours de ces dernières années, Liza Chasin s'est investie dans le développement et la production de LA DERNIÈRE MARCHÉ de Tim Robbins, FARGO et O'BROTHER des frères Coen, COUP DE Foudre À NOTTING HILL de Roger Michell. Elle a par la suite été coproductrice de POUR UN GARÇON de Chris et Paul Weitz, du JOURNAL DE BRIDGET JONES de Saron Maguire, et de HIGH FIDELITY de Stephen Frears, ainsi que du film cité aux Oscars et au Golden Globe ELIZABETH, réalisé par Shekhar Kapur.

Diplômée de la New York University Film School, Liza Chasin est entrée chez Working Title comme directrice du développement en 1991. Elle est depuis devenue vice-présidente de la production et du développement.

# REMI ADEFARASIN

## Directeur de la photographie

Remi Adefarasin a remporté plusieurs prix pour la photographie d'ELIZABETH de Shekhar Kapur. Il a été cité à l'Oscar de la meilleure photo, à l'ASC Award et au Chicago Film Critics Award, et a obtenu le BAFTA, le Golden Frog, et le Camera Image Award.

Au cours de sa carrière, il a éclairé quantité de films parmi lesquels PASSION SOUS SURVEILLANCE et UNE VIE NORMALE d'Angela Pope, PILE & FACE et JOHNNY ENGLISH de Peter Howitt, ONEGIN de Martha Fiennes, CHEZ LES HEUREUX DU MONDE de Terence Davies, THE ONE AND ONLY de Simon Cellan Jones et AMOURS SUSPECTES de P.J. Hogan, POUR UN GARÇON, et EN BONNE COMPAGNIE, de Paul Weitz, LE MANOIR HANTÉ ET LES 999 FANTÔMES de Rob Minkoff.

Plus récemment, Remi Adefarasin a collaboré avec Woody Allen sur MATCH POINT et SCOOP, et avec Michael Apted sur AMAZING GRACE.

# GUY HENDRIX DYAS

## Chef décorateur

Créateur des concepts visuels du ROI ARTHUR d'Antoine Fuqua, de LA PLANÈTE DES SINGES de Tim Burton, de MATRIX : RELOADED de Andy et Larry Wachowski, de VANILLA SKY de Cameron Crowe et de PEARL HARBOR de Michael Bay, Guy Hendrix Dyas a été crédité pour la première fois comme chef décorateur sur X-MEN 2 de Bryan Singer. Il a depuis créé les décors de SUPERMAN RETURNS du même réalisateur et des FRÈRES GRIMM de Terry Gilliam.

Il travaille actuellement sur les décors du quatrième chapitre des aventures d'INDIANA JONES et sur SUPERMAN : MAN OF STEEL qui sera réalisé par Bryan Singer.

## JILL BILCOCK

### Chef monteuse

Originaire d'Australie, Jill Bilcock a fait ses débuts chez Film House, la société de Fred Schepisi, en 1969, après avoir suivi le premier programme de formation cinéma du Swinburne College. Elle est devenue l'une des monteuses les plus estimées du cinéma actuel. C'est elle qui a signé le montage d'ELIZABETH de Shekhar Kapur, pour lequel elle a été nommée au BAFTA.

On lui doit le montage de MOULIN ROUGE de Baz Luhrmann, pour lequel elle a obtenu l'Eddie Award de l'American Cinema Editors, les prix de l'American Film Institute et de l'Australian Film Institute, et des nominations à l'Oscar et au BAFTA Award. Elle avait précédemment travaillé avec le réalisateur sur ROMEO + JULIETTE, dont elle était chef monteuse et productrice associée, et sur BALLROOM DANCING, pour lequel elle a obtenu un Australian Film Institute Award.

Elle a par ailleurs signé le montage de THE DISH de Rob Sitch, HEAD ON d'Ana Kokkinos,

LE PATCHWORK DE LA VIE de Jocelyn Moorhouse, MURIEL de P.J. Hogan, L'AMOUR EN ÉQUATION et UN CRI DANS LA NUIT de Fred Schepisi, ÉROTIQUE de Lizzie Borden et Clara Law, TEMPTATION OF A MONK de Clara Law, SAY A LITTLE PRAYER, DOGS IN SPACE et STRIKEBOUND de Richard Lowenstein, L'AMOUR DE MA VIE de Scott Winant et THE MORE THINGS CHANGE de Robyn Nevin.

Elle a monté dernièrement AU NOM DE LA LIBERTÉ de Philip Noyce, LES SENTIERS DE LA PERDITION de Sam Mendes, JAPANESE STORY de Sue Brooks, et ROCHESTER, LE DERNIER DES LIBERTINS de Laurence Dunmore.

## ALEXANDRA BYRNE

### Chef costumière

Alexandra Byrne a été citée à l'Oscar pour les costumes du film de Kenneth Branagh HAMLET,

en 1997 et pour ceux du film de Shekhar Kapur ELIZABETH en 1999, ainsi qu'au BAFTA, pour le film de Marc Forster NEVERLAND. On lui doit également ceux de CAPITAINE CORELLI de John Madden et dernièrement ceux du FANTÔME DE L'OPÉRA de Joel Schumacher.



# JENNY SHIRCORE

## Maquillages et coiffures

Jenny Shircore a reçu l'Oscar et le BAFTA des meilleurs maquillages et coiffures pour son travail sur ELIZABETH de Shekhar Kapur.

Au cours d'une carrière qui a débuté il y a plus de vingt ans, elle a travaillé sur les films : L'AGENT SECRET de Christopher Hampton, AU BEAU MILIEU DE L'HIVER de Kenneth Branagh, MARY REILLY de Stephen Frears, SISTER MY SISTER de Nancy Meckler, LE DEUXIÈME PÈRE de Chris Menges, THE SECRET RAPTURE de Howard Davies, LE JARDIN SECRET d'Agnieszka Holland, THE BIG MAN de David Leland, ERIK LE VIKING de Terry Jones, PAPERHOUSE de Bernard Rose, UN LUNDI TROUBLE de Mike Figgis, UN MOIS À LA CAMPAGNE de Pat O'Connor et PERSONAL SERVICES de Terry Jones.

Par la suite, elle a collaboré à TROIS ANGLAISES EN CAMPAGNE de David Leland, GANGSTER N° 1 de Paul McGuigan, COUP DE Foudre À NOTTING HILL de Roger Michell, ENIGMA de Michael Apted, DIRTY PRETTY THINGS de

Stephen Frears, FRÈRES DU DÉSERT de Shekhar Kapur, LA JEUNE FILLE À LA PERLE de Peter Webber, L'HOMME DE LA RIVIERA de Neil Jordan, NED KELLY de Gregor Jordan, et VANITY FAIR, LA FOIRE AUX VANITÉS de Mira Nair.

Plus récemment, elle a créé les maquillages et les coiffures des films de Joel Schumacher, LE FANTÔME DE L'OPÉRA, Stephen Frears, MADAME HENDERSON PRÉSENTE, Kenneth Branagh, COMME IL VOUS PLAIRA, Michael Apted, AMAZING GRACE.



# CRAIG ARMSTRONG

## Compositeur

Craig Armstrong a contribué à créer l'atmosphère de nombreux films, mais aussi de pièces de théâtre. Il est également l'auteur de plusieurs compositions classiques et travaille aussi comme producteur et arrangeur pour des artistes de renommée internationale. Il a en outre enregistré plusieurs disques à titre personnel.

Son travail sur le film de Baz Luhrmann MOULIN ROUGE lui a valu le Prix de composition de l'AFI, un Golden Globe de la meilleure musique originale de l'année et un BAFTA de la meilleure musique de film. Il avait précédemment fait équipe avec Baz Luhrmann comme co-compositeur de ROMEO + JULIETTE, qui lui avait déjà valu un BAFTA.

La musique de UN AMÉRICAIN BIEN TRANQUILLE de Philip Noyce, lui a valu l'Ivor Novello de la meilleure composition originale.

Craig Armstrong a composé la musique de THE MAGDALENE SISTERS de Peter Mullan, Lion

d'Or du Festival de Venise 2002, LE BAISER MORTEL DU DRAGON de Chris Nahon, BONE COLLECTOR de Philip Noyce, GUNS 1748 de Jake Scott, UN COUP D'ENFER de Mike Barker et LES ENFANTS DE L'IMPASSE de Alan J. Pakula. Il a aussi signé la musique additionnelle des films NÉGOCIATEUR de F. Gary Gray et GOLDENEYE de Martin Campbell.

Plus récemment, il a écrit la musique de L'ENLÈVEMENT de Pieter Jan Brugge, LOVE ACTUALLY, de Richard Curtis, WORLD TRADE CENTER de Oliver Stone, RAY de Taylor Hackford, et LA MAIN AU COLLIER de Gary David Goldberg.

Parmi les très nombreuses musiques créées par Craig Armstrong figurent plusieurs compositions originales primées pour la Royal Shakespeare Company, le Scottish Chamber Orchestra, le Tron Theatre, la BBC, STV et Channel 4. Il a composé deux œuvres

originales présentées au Festival d'Edimbourg, «20 Movements» en 1996 et «Chamber Opera» en 1993, et il est l'auteur de «The Broken Heart» pour la Royal Shakespeare Company. En 2002, le Royal Scottish National Orchestra lui a commandé «Northern Sound... Island».

Craig Armstrong a été l'un des membres des groupes Hipsway, The Big Dish et Kindness of Strangers, et l'un des fondateurs du groupe Texas.

Parmi les multiples chansons dont il est l'auteur figurent «I Don't Want A Lover» avec Texas, «Satellites» avec The Big Dish, et «Weather Storm» et «Sly» avec Massive Attack. Il a aussi signé de nombreuses orchestrations et des arrangements, notamment pour «Hold Me, Kiss Me, Thrill Me» de U2, «Frozen» et «Bedtime Stories» de Madonna, «Goldeneye» de Tina Turner et divers albums et chansons de Michael Hutchence, The Pet Shop Boys, Passengers, The Future Sound of London et

Suede. Il a aussi travaillé pour Luciano Pavarotti et Paul Buchanan.

Il a enregistré quatre albums en solo, «Piano Works», «As If To Nothing», «The Space Between Us» et «Hope».



## AR RAHMAN

### Compositeur

AR Rahman a redéfini la musique indienne contemporaine. Dans un pays où la musique de films est très populaire, Rahman, surnommé le «Mozart de Madras», est l'un des musiciens contemporains qui connaissent le plus grand succès de tous les temps. Selon des estimations de la BBC, il aurait vendu plus de 100 millions d'albums de ses musiques de films.

Né dans une famille de musiciens influente - son père était RK Shekhar, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre pour des films en langue Malayalam -, il apprend à jouer du piano dès son plus jeune âge. Il rejoint quelques années plus tard l'orchestre du compositeur Ilayaraja comme musicien claviers et programmeur. Après avoir travaillé avec plusieurs compositeurs réputés, AR Rahman se lance seul, composant des jingles et des bandes originales pour des films de télévision. Parallèlement, il obtient son diplôme en musique occidentale classique du Trinity College of Music de Londres et crée son propre studio, Panchathan Record Inn, qui devient

le studio le plus sophistiqué d'Inde.

En 1991, le cinéaste Mani Ratnam lui propose de composer la musique de ROJA pour laquelle Rahman remporte le Prix national indien du meilleur compositeur de musique.

Time a classé la musique de ROJA dans le Top 10 des 100 meilleures musiques de films du monde.

AR Rahman a obtenu 17 Filmfare Awards (équivalents indiens de l'Oscar), trois MTV Awards, quatre IIFAs, six Tamil Nadu State Awards, six Zee Awards et quatre Screen Awards. En 2000, il s'est vu remettre le prestigieux Padmashree, la plus haute décoration civile indienne.

# LISTE ARTISTIQUE



*Elizabeth*  
*Walsingham*  
*Raleigh*  
*Robert Reston*  
*Philippe II d'Espagne*  
*Bess*  
*Marie Stuart*  
*Sir Amyas Paulet*  
*William Walsingham*  
*Dr John Dee*  
*Thomas Babington*  
*Lord Howard*  
*Sir Christopher Hatton*  
*Calley*  
*Francis Throckmorton*

Cate Blanchett  
Geoffrey Rush  
Clive Owen  
Rhys Ifans  
Jordi Molla  
Abbie Cornish  
Samantha Morton  
Tom Hollander  
Adam Godley  
David Threlfall  
Eddie Redmayne  
John Shrapnel  
Laurence Fox  
Adrian Scarborough  
Steven Robertson



# LISTE TECHNIQUE

*Réalisateur*  
*Scénaristes*

*Producteurs*

*Producteurs exécutifs*

*Coproductrice*  
*Directeur de la photographie*  
*Chef décorateur*  
*Chef monteuse*  
*Chef costumière*  
*Création des maquillages et des coiffures*  
*Compositeurs*

*Superviseur de la musique*  
*Superviseur des effets visuels*  
*Distribution des rôles*  
*Consultant historique*

Shekhar Kapur  
William Nicholson  
Michael Hirst  
Tim Bevan  
Eric Fellner  
Jonathan Cavendish  
Debra Hayward  
Liza Chasin  
Michael Hirst  
Mary Richards  
Remi Adefarasin, B.S.C.  
Guy Hendrix Dyas  
Jill Bilcock, A.C.E.  
Alexandra Byrne  
Jenny Shircore  
Craig Armstrong  
Ar Rahman  
Nick Angel  
Richard Stammers  
Fiona Weir  
Justin Pollard

*Textes : Pascale & Gilles*

